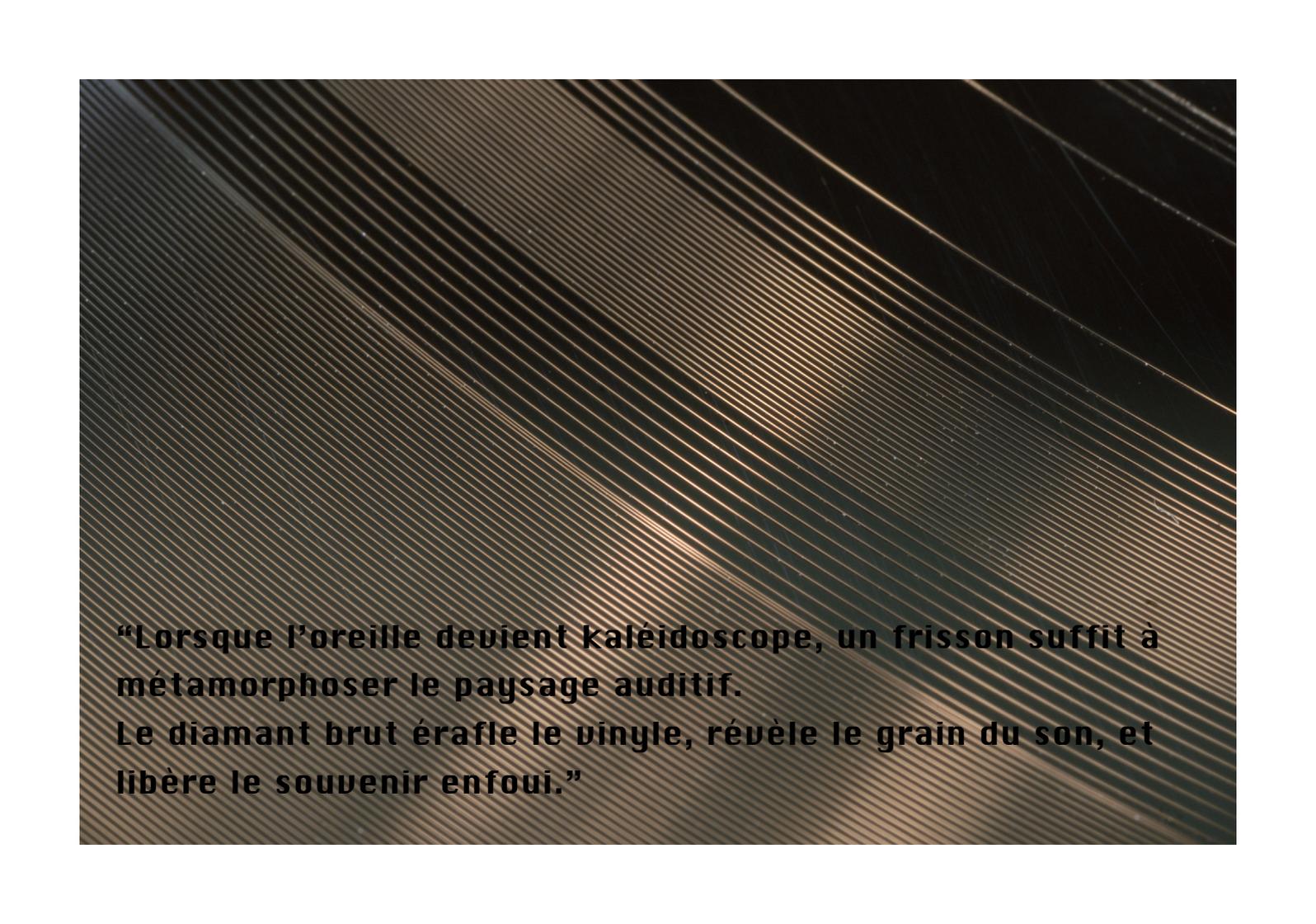




**Intemporal
Analogic
Sound**

A close-up photograph of a vinyl record's surface, showing the fine grooves and a diamond stylus tip. The lighting creates a warm, golden glow across the grooves, highlighting their texture and depth. The background is dark, making the illuminated grooves stand out.

**“Lorsque l’oreille devient kaléidoscope, un frisson suffit à métamorphoser le paysage auditif.
Le diamant brut érafle le vinyle, révèle le grain du son, et libère le souvenir enfoui.”**

Les performances

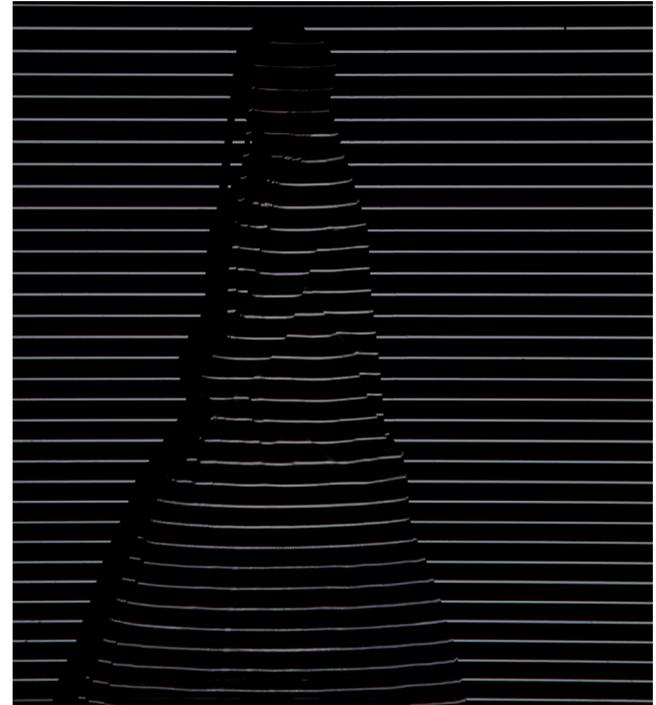
I

Cyril Badaut est un polymorphe du son. Sorcier du paysage sensoriel, il fait de nos corps un champ d'expérimentations sonores et visuels.

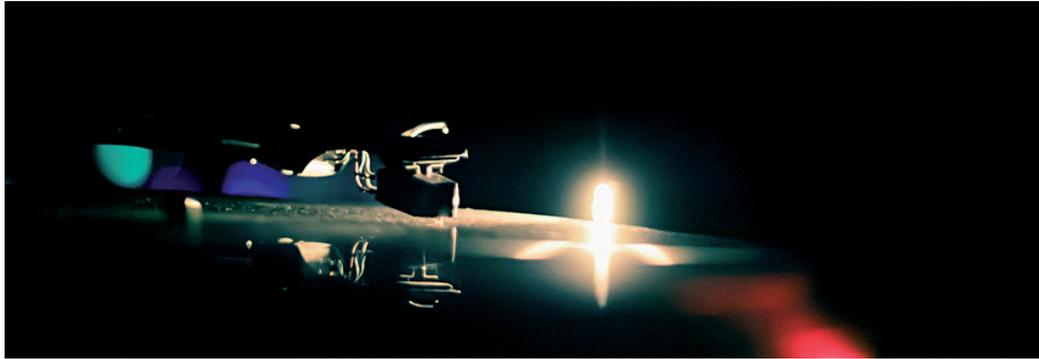
Le décor est plutôt sobre et brut, la pénombre vous accueille et vous installe lentement dans l'atmosphère du lieu vouté, un peu froid où protagonistes ont pris place tout comme nous. Vous êtes prêts à vivre une expérience.

C'est entre installation, performance et son que la scène se met en œuvre. Le regard est chopé au vol, les oreilles en alerte, la peau tendue et frissonnante et son par son les sensations montent en crescendo. De la clarinette au saxophone, de la projection vidéo à l'écoute sonore, tout est millimétré et sous tension pour vous plonger en immersion totale.

Audible ou inaudible Cyril Badaut nous place au cœur de son rythme, pas à pas telle une marche, qui de seconde en seconde s'accélère. Son écriture sonore et visuelle est proche de la littérature avec des ponctuations, des métaphores, une histoire à la fois collective et individuelle, qui nous embarque comme la première phrase d'un roman, d'une nouvelle, d'un essai ...



... Respiration, silence, accélération, coupure, fluidité, cassure, légèreté, éraflure chaque particule sonore vous met en exergue.



A la fois plastique de par les propositions visuelles performatives, le travail de Cyril Badaut est un laboratoire physique et brut où l'alchimie sensorielle est de rigueur.

Il égraine, décortique, écorche, distend, contorsionne, scrute la moindre particule sonore, cherche dans le creux de la « note », derrière la ligne de la partition si partition il y a à rendre compte de nos existences, de notre rapport au monde où les histoires se mêlent, s'entremêlent, se superposent, se séparent et se retrouvent au rythme de sa proposition. Vous serez surpris et contraint de rester jusqu'à la fin.

Si jamais l'expérience vous tente, fermez les yeux et allez y.

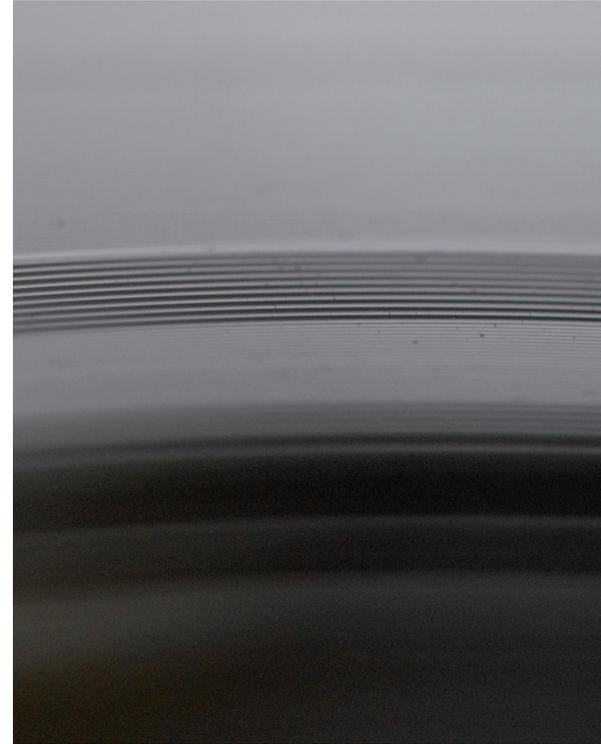
Julie Perin, Alternatif Art
Novembre 2012

J'ai longtemps cherché un matériau pour m'exprimer, le propos y était peut être déjà depuis longtemps, endormi. Quoi de plus fort à l'oreille qu'un impact ... Quoi de plus clair que cet ensemble de fréquences... Ces craquements d'un siècle passé...

J'ai donc réalisé ces enregistrements à partir de vieux disques, la densité de craquements étant proportionnelle à l'âge de ceux-ci, à la vie qu'ils ont passée à tourner et être usés ou à rester endormis dans leur pochette.

Poser le diamant sur le bord d'un disque vinyle, le son prend son ampleur. Un fond d'éclat blanc et par dessus, selon l'aléa d'un hasard, un poc, un crac se placent dans un volume vibrant.

Mon intention était de faire ressortir ces résonances sous-jacentes, inexistantes lors du passage. L'apparition au cours du temps n'est induite que par son écoute. J'ai cherché à exacerber chaque fréquence afin de construire un espace sonore donnant une direction à notre ressenti. Il va de soi que chacun l'appréhendera avec son histoire personnelle. Un son qui apaise ou qui perturbe, un son qui évoque ou suffoque, un son qui s'ouvre et qui ouvre sur soi.



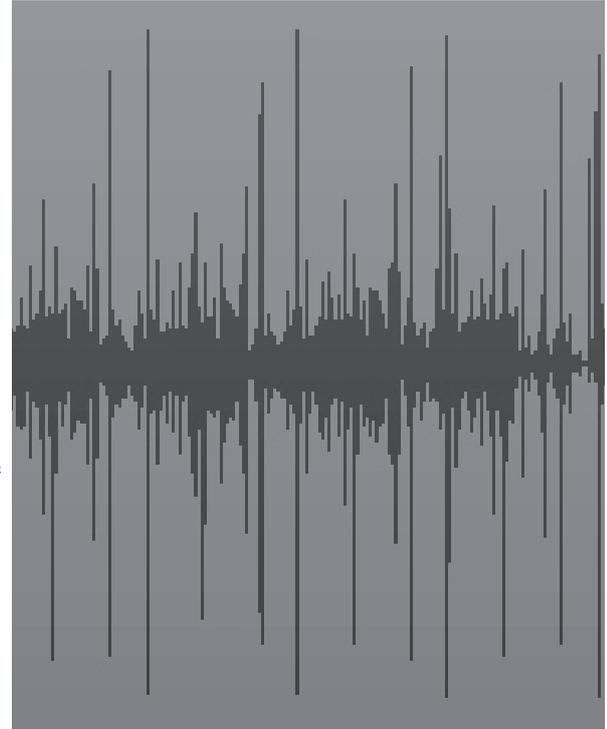
Lecture du temps en 3 vitesses

La lecture du microsillon d'un disque sur lequel, à l'origine aucun son n'est gravé, exacerbe au cours du temps les tonalités fantômes. Cet enregistrement, après des **années** d'écoute, propose une photographie floutée de son évolution, de sa déformation.

Puis au moment même de la lecture, le diamant placé dans le sillon d'un tour de disque rayé va engendrer et détecter une variation de sons. Le frottement va échauffer cet endroit du sillon et ainsi, des phénomènes vibratoires vont entacher le son entendu lors des premiers tours, pour au bout de quelques dizaines, de centaines de passages, distordre le signal jusqu'à le rendre méconnaissable. Sur quelques **minutes**, l'empreinte laissée par la vie d'un vinyle le rend unique.

Pour achever l'ouvrage du temps, votre écoute de l'album vinyle d'Intemporal Analogic Sound va rendre celui-ci particulier, différent des autres, en y ancrant dans l'**instantané** des craquements, des sons parasites.... propres à chacun.

Cette lecture à 3 **vitesses** va rendre le temps flou, impalpable jusqu'à l'annuler. Et vous voilà au pied d'une pyramide temporelle, allant de quelques années jusqu'au moment présent...



Chaque titre offre le minimum, pour laisser naître en chacun un sentiment le transportant vers lui-même.

Le son va diriger la couleur des ressentis. Afin d'être au plus près d'un état de disponibilité, l'isolement total est suggéré par certaines fréquences, certains heurts posant des questions et plaçant l'auditeur dans un immense espace. Alors il est prêt au voyage. La direction prise est le souvenir de sensations, quelles qu'elles soient. Cette lecture à 3 vitesses va rendre le temps flou, impalpable jusqu'à l'annuler.

Maintenant nous pouvons aller chercher en nous les sensations qui nous ont animés. Nous allons nous trouver collectivement au même endroit, et individuellement à des lieux différents.



La création image

I

La vidéo est ici utilisée avant tout comme une lumière organique, une vibration lumineuse, qui vient révéler par fragment ou diluer dans l'espace le corps de la performeuse. Il s'agit en partie de vidéo générative, en cela que le signal vidéo initial est généré et modifié par les paramètres du signal sonore reçu : opacité, échelle, couleur...

L'intervention de David Mathias consiste à faire bouger dans l'espace cette lumière pour aller chercher ou dissimuler des parties du corps de la performeuse en temps réel, dans un dialogue avec cette dernière. La chorégraphie éclate en autant de modules qu'il y a de mise en lumière.

Le signal video lumineux agit comme une matérialisation visuelle du son par le fait de la synchronicité de la variation de la lumière avec les accidents dus aux rayures et à la texture du vinyl.

Techniquement, le signal sonore est récupéré depuis les platines sur l'ordinateur du performeur video pour traduire le signal en lumière avant de le projeter sur le corps de la performeuse.

